

## EDITO

En annonçant la fin de «Cimaises» nous nous sommes engagés à assurer sa succession. Ce premier numéro de «Pulsart» va donc prendre le relais. Pour commencer, ne voulant privilégier le média plutôt qu'un autre, il paraîtra à la fois en version papier et sur internet: [www.ssbart-geneve.ch](http://www.ssbart-geneve.ch)

«Pulsart» se veut une tribune pour les artistes membres de la SSBA-Genève, un moyen de présenter et de promouvoir leur travail, leur démarche, leur recherche et d'instaurer un lien d'une autre nature que par nos expositions avec nos sympathisants et le public. Ce journal sera donc diffusé non seulement à nos membres, mais si nos moyens nous le permettent, à un public plus large. En effet, la presse romande relaie essentiellement dans ses colonnes le travail des artistes qui appartiennent à un courant dominant ou à celui très réservé des artistes présents sur le marché de l'art.

Notre intention en éditant ce journal, est de faire voir et promouvoir les plasticiens qui travaillent surtout en atelier, mais dont certains ne rechignent cependant pas à intervenir in situ et à utiliser les media actuels. Nous essaierons d'ouvrir des horizons sur des univers peu médiatisés, de donner la parole aux artistes et de faire connaître des lieux d'exposition ouverts et accessibles à leur travail.

Pourquoi ce titre ?

Une rupture semblait nécessaire au groupe qui s'est réuni pour relancer ce qui n'était alors qu'un projet.

Cimaises était l'œuvre d'une seule personne dont nous ne pouvons que louer les compétences et l'immense énergie. Le comité de rédaction s'est donc confronté au difficile exercice de recherche de titre, nous vous épargnons l'épreuve et les titres auxquels vous avez échappés.

Le comité de rédaction de «Pulsart», coordonné par Paulette Magnenat, est pluridisciplinaire. Il se compose d'artistes et d'amoureux des arts, de professionnels des arts graphiques et il fera aussi appel à des rédacteurs externes... qui tous devront accepter de ne pas être rétribués. C'est une gageure ! Nous espérons être soutenus financièrement pour la mise en page du journal, son impression et sa diffusion, mais pour le reste le bénévolat restera la règle. Selon nos moyens, «Pulsart» paraîtra 2 à 3 fois l'an. Une place est réservée pour ses lecteurs, nous espérons que vous en ferez usage.

Avec 150 ans d'existence la SSBA-Genève tient à rester dans le vent, à démontrer la vivacité et la créativité des femmes et des hommes qui la constituent et à apporter une contribution dynamique à la promotion des arts et des artistes.

Merci d'avance de l'accueil que vous réserverez à «Pulsart».

Marcelle Perrin, présidente

## 1857-2007

### 150 ANS ÇA SE FÊTE !

La section genevoise de la SSBA est née en 1857, 50 ans après la création de la SSBA-Suisse. Elle fêtera cet anniversaire par quelques événements artistiques et conviviaux. Ceux-ci doivent contribuer à la faire mieux connaître d'un large public et à être rassembleurs pour ses membres. Elle entend ainsi démontrer sa vitalité et sa capacité à promouvoir les artistes plasticiens du Bassin genevois.

#### Une grande exposition en plein air

en Ville de Genève, du 15 septembre au 15 octobre 2007

124 artistes – (membres actuels, anciens ou invités) ont réalisé une oeuvre originale destinée à être photographiée et présentée sur affiche, sur des panneaux mis gracieusement à notre disposition par la Société genevoise d'affichage-SGA. Nous exposerons sur la Promenade Saint-Antoine. Ce lieu qui jouxte le Muséum d'Art et d'Histoire est symbolique. En effet, les membres des sociétés d'artistes et de beaux arts, dont la SSBA, au début du XXe siècle, se sont mobilisés pour susciter la création de ce musée, inauguré en 1910.

#### Vernissage festif

le samedi 15 septembre 2007 à 11 heures, en présence, notamment, de notre président suisse, Monsieur Peter Studer.

#### Exposition des oeuvres originales

Du 6 au 20 décembre 2007, l'ensemble des oeuvres originales sera présenté et mis en vente, au Forum Meyrin, avec l'appui du Service des activités culturelles de la commune de Meyrin. Retenez dès aujourd'hui la date du 6 décembre pour le vernissage.

#### Exposition de jeunes artistes à la Villa du Jardin Alpin

En septembre et octobre 2007, la Villa du Jardin Alpin, notre lieu d'exposition habituel, mis à notre disposition par les autorités de Meyrin, présentera de jeunes artistes récemment diplômés des écoles d'art. A l'heure où nous mettons sous presse les noms ne sont pas définitifs.

#### Art postal

Depuis le 15 janvier 2007, 32 artistes de la SSBA ont lancé une opération d'ART POSTAL. Correspondant entre eux, mais aussi avec d'autres destinataires, artistes ou non, leur aspiration est de créer un événement convivial, poétique, humoristique et coloré. Une exposition-vente de ces enveloppes et de textes les accompagnant se tiendra en novembre 2007, à la Villa du Jardin Alpin à Meyrin. Et de plus, un timbre spécial «SSBA-Genève», devrait prochainement être édité grâce aux nouvelles prestations offertes par les PTT, à suivre donc.

Et aussi, à voir d'ici à fin juin 2007 à la Villa du Jardin Alpin, Meyrin (ouverte du me - je - ve de 14h30 à 18h30 sa et di de 14h00 à 18h00)

\*Du 20 avril au 13 mai / Marie-Laure MIAZZA - objets et Pascal WEBER - encre

\*Du 23 mai au 10 juin / Françoise PIDOUX - Catherine MEROZ - DAFFLON

\*En juin / Elèves de Saïed Yammine

# Pulsart#

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES BEAUX-ARTS-GENÈVE/MAI 2007



## MONIQUE WUARIN ET CHRISTIAN COMELLI À LA CHAPELLE DE LA VISITATION À THONON-LES-BAINS

Située au cœur de la ville de Thonon-les-Bains, la Chapelle de la Visitation, bâtiment du milieu du XVIIe, est un lieu d'exposition d'art contemporain libre d'accès qui présente des artistes dont le travail de création est reconnu. La programmation 2007 affiche clairement une volonté d'inscrire un cycle d'expression abstraite, de favoriser la présence d'artistes de la région Rhône-Alpes et de Suisse, et de poursuivre le partenariat avec la Région Piémont initié en 2004 renforçant l'ouverture internationale. A partir de 2008, quatre expositions seront proposées chaque année avec un temps fort autour de l'exposition estivale qui bénéficiera d'une durée plus étendue.

Du 17 mars au 29 avril, la céramiste Monique Wuarin et le peintre Christian Comelli ont occupé en duo les lieux avec une exposition intitulée Outre-espace. Leurs itinéraires professionnels se sont croisés lors de l'exposition Viatiques en septembre 2005 à l'espace Nouveau Vallon de Chêne-Bougeries (Genève) : la mise en présence réussie des peintures et des céramiques a révélé des similitudes dans leurs recherches artistiques. Ils cherchent, tous les deux, à resserrer les liens entre la vie et la matière et donner chair à une investigation poétique. Ce dialogue entre céramiques et peintures est devenu un champ expérimental et a créé une entité qui allait bien au delà de leurs territoires respectifs justifiant de poursuivre l'expérience dans un lieu plus vaste, permettant de donner à une nouvelle «confrontation plastique» une plus grande amplitude. La Chapelle de la Visitation s'est avérée idéale pour permettre à l'univers de chacun d'exister simultanément et ainsi révéler cette «terra incognita» issue justement des connexions poétiques entre les différentes œuvres. Monique Wuarin et Christian Comelli ont appelé leur manifestation «Outre-espace»,

cet intitulé traduisant bien l'idée que l'exposition est elle-même un matériau en devenir, capable de déjouer les attentes, une interpellation au delà du dire, un acte poétique et... attractif.

Mais donnons la parole à André Dussoix, artiste peintre, témoin privilégié par la connaissance des artistes et du lieu (il a lui-même exposé en 2003) : Christian Comelli présente une œuvre faite de matières déposées, de couches pétrifiées dans leur mouvement, de reliefs entrecroisés dont les aspérités comme délavées font ressortir le noir en creux; elle s'articule autour de quadratures éclatées encore que très géométriques. L'œil fouille pour essayer de distinguer quelque chose de lointain, dans l'homme, dans la mémoire ?. Christian Comelli le dit lui-même : «le recours» à une géométrie «non-euclidienne», de plus en plus rustre, la dissolution de plus en plus fréquente des formes (carré, rectangle...) s'expliquent par le souci d'éviter un maniérisme et une préciosité qui nuiraient au but recherché. Je cherche une lisibilité plus immédiate, il me faut exécuter des choses plus saisissables, plus palpables. Actuellement, je deviens plus avide de pâtes épaisses : il s'agit de resserrer les liens entre la vie et la matière, de donner chair à une investigation et de traduire des «urgences». L'on aura compris que «l'outre-langage» est un accès possible à son univers. Outre la poésie il y a la peinture, outre les mots la couleur, outre la syntaxe la composition, outre le dedans le dehors, outre l'esprit la matière.

Monique Wuarin investit l'espace de la chapelle avec trois ensembles de sculptures céramiques : le premier dans la nef, le suivant dans le faux transept et le troisième dans le chœur. Son installation passe des plus hautes tailles aux plus basses, en decrescendo, pour déboucher sur un grand triptyque de Christian au fond du chœur. Le premier ensemble réunit les Martassiouns, «colonnes-personnes» en arménien, hautes céramiques de formes cylindriques superposées aux tensions verticales terminées par une oblique. Les zones horizontales, par juxtaposition, construisent d'étape en étape la verticale avec force et détermination. Le deuxième ensemble est constitué des Tzargassiouns «colonnes-fleurs» émaillées de blanc dont les têtes comme des efflorescences se déploient à la manière de chapiteaux.

Le troisième enfin groupe une quinzaine de sculptures basses, les Sermassiouns ou colonnes-graines. Celles-ci essaient sur elles-mêmes leurs linéaments comme autant de veines qui les parcourent, les enveloppent, les marquent, comme contenues et dispersées à la fois. Ces graines semées contiennent déjà en puissance les virtualités de fruits mûrs. Elles viennent sous l'effet de la lumière des vitraux ensemenner les peintures de Comelli et les faire germer à leur tour sous la voûte et les arcs de chœur et faire naître ce dialogue étrange, cet «outre-espace», l'intitulé de l'exposition. «Outre-espace», un espace où l'on ne passe pas outre mais ouverture vers un «outer space», quand le contenu s'échappe des formes pour créer un espace jonché de connexions triangulaires. Et outre l'espace au dehors et outre l'espace au dedans, il y a l'espace entre, là où l'on entre, où l'on passe, celui où l'on pénètre, où l'on ne pénètre peut-être pas...

A. Dussoix / C. Comelli

## «TRANSFRONTIÈRE»

Les arts ne connaissent pas les frontières.

L'artiste doit pour exister emboîter le pas, prendre son bâton de pèlerin. Nous faisons partie d'une région où tous les jours les franchissements continus de frontière sont obligatoires pour établir des passerelles salutaires.

C'est ainsi que naît le tissu relationnel et se constitue un vrai réseau culturel : c'est lui notre vraie région. Et un journal digne de ce nom doit être présent et arpenter cette région. Son rôle est d'informer sur les personnes, les lieux qui font les événements : qu'ils soient en Suisse, en France qu'importe, ils sont !

Ce journal doit pour être davantage pérenne établir des relais efficaces franco-genevois et mobiliser dans cette dynamique essentielle la participation des différents protagonistes de l'activité artistique. C'est une aventure collective... La rubrique France voisine vient donc naturellement s'inscrire dans les rubriques incontournables : elle rend compte des manifestations en cours, des lieux qui offrent des perspectives d'exposition à nos artistes, elle donne la parole à divers acteurs de la vie culturelle outre Helvétie.

Christian Comelli



## REFLETS D'UNE EXPOSITION À LA VILLA DU JARDIN ALPIN

Exposition de Gérald Grosjean, peinture et Jacky Gabriel, méditation à la bougie  
L'exposition qui nous a accompagnés au Jardin Alpin du 9 mars au 1er Avril, nous invite à une pause, à l'attention, au silence et cependant dans le mouvement perpétuel, soit de la vie urbaine dans son enfermement, soit de la vie méditative dans sa plénitude. Ce qui nous a frappés dans cette exposition, c'est la cohabitation de deux styles de travaux, apparemment totalement opposés et cependant reliés par une seule démarche : approche de la lumière, de son côté libérateur.

Gérald Grosjean et ses lieux de ville, chargés, figés dans un quadrillage à travers le croisement des verticales et horizontales. Puis, au premier étage Jacky Gabriel et l'absence de lieu, travail plastique accompagné d'une installation - projection autour de la flamme. Les effets se diffusent à l'infini en cercles mouvants, ou sur un rouleau déplié, où la trace de la flamme habite l'espace des autres toiles, et donne au temps sa pérennité. Mais chez les deux artistes, la couleur et toutes ses vibrations vont être déclinées de manière inverse. Dans le premier cas, sur des structures rigides, elle est appliquée en minimalisme pointilliste, comme à travers un treillis, une trame, de manière à éclairer des paysages essentiellement urbains, habituellement sombres et à les faire vibrer et sortir de leur mort



Jacky Gabriel

imminente. Dans le deuxième cas, la couleur irisée de la flamme qui vacille, cette couleur qui se dissout en fondu enchaîné, graduellement du sombre au clair et vice versa, qui échappe à la saisie, l'artiste la capte au passage, d'abord en ponctuation visuelle nuancée, pour la fixer en tableaux monochromes où la forme disparaît presque pour ne laisser qu'une sorte d'oreille légère qui capterait le son de la lumière diffuse. Les deux artistes, tous deux obsédés par la lumière et surtout son rôle distillé sur les esprits et les choses nous conduisent solitaires sur le chemin du temps, du devenir de la pensée et des objets, dans un ajustement permanent de notre rapport aux traces, obsessionnel ou régénérateur dualiste ou moniste-bouddhiste. Ce sont deux approches du monde, mais deux approches, sources de vie, où l'énergie transfigure la sensation et la vision. A l'occasion de cette exposition, un Café Cimaises, animé par Massia Kaneman, Claude Claverie et Denis Gardon, a permis aux visiteurs d'écouter des textes de Gaston Bachelard et d'échanger des impressions. Cette 4ème expérience de Café Cimaises se poursuivra. Pour les futures dates contacter la Villa du Jardin Alpin.

Claude Claverie & Denis Gardon



Gérald Grosjean



\*Kali\* oeuvre de Brigitte Crittin, dimensions 320/190, radiographies découpées

Brigitte Crittin

## BRIGITTE CRITTIN: UN SÉJOUR EN RÉSIDENCE

**Tu as été la première à bénéficier d'un séjour en résidence attribué par le Département des Affaires culturelles du Valais, peux-tu nous dire de quoi il s'agit... ?**

C'est une bourse attribuée sur concours qui consiste en la mise à disposition d'un grand atelier et d'un appartement au centre culturel de la Ferme-Asile à Sion, ainsi qu'une somme de mille cinq cent francs par mois. En ce qui me concerne, ce séjour en résidence a eu lieu du premier septembre au trente et un décembre 2005. Avoir pu être complètement en lien avec ma créativité, sans plus aucune obligation extérieure a été une expérience extraordinaire ; j'ai pu entrer dans des strates très profondes de ce que j'avais à exprimer. Parallèlement, je suis entrée en contact avec d'autres artistes, j'ai visité leur atelier et partagé de bons moments festifs.

**Comment as-tu organisé ton travail ?**

Je suis arrivée à Sion avec deux projets clairs : un nouveau travail sur les ex-voto et la poursuite de mon travail sur la poésie. Comme dans mes travaux précédents, je pars d'un poème, de René Char ou de Rabindranath Tagore, par exemple. Je découpe les textes dans un papier calque que je prépare avec des pigments et des encres, sur lequel je grave des petits signes symboliques. Puis j'épinglé aux murs ces poèmes de grandes dimensions. J'ai été très touchée par un poème de Vladimir Holan\* qui parle de la douleur de l'âme, de la douleur à accepter : "Cela fait bien longtemps que le Dieu du rire et des chants a refermé l'éternité derrière lui, depuis lors seul de temps à autre résonne en nous un souvenir mourant et dès lors seule la douleur jamais n'arrive à grandeur d'homme, elle est toujours plus grande que lui, et pourtant il lui faut entrer dans son coeur..." J'ai découpé ce texte dans des radiographies... depuis longtemps je collectionne des radiographies, elles étaient dans des tiroirs dans mon atelier à Genève... et là, c'était le moment de les utiliser !

**Le Valais revêt aussi une signification particulière pour toi ?**

Oui, le Valais, c'est un pays catholique, c'est le pays de mes origines et justement là-bas on peut encore voir de nombreux ex-voto. C'était l'occasion de travailler sur ce thème que j'avais envie d'approfondir depuis longtemps. J'avais aussi l'intention d'utiliser des radiographies dans ce travail, mais je ne savais pas encore comment. J'ai laissé mûrir mon projet : je suis allée voir des chapelles et j'ai découvert non seulement les ex-voto les plus connus, qui sont des petits tableaux peints, mais aussi des "ex-voto objets", des représentations en volume de bras, de pieds, de jambes ou de têtes taillées dans le bois ou moulées dans le plâtre... c'était très émouvant. Et, à mon tour, j'ai créé mes ex-voto, en renouant avec les traditions et en introduisant des matières contemporaines, les radiographies ou encore des transferts photo. Certains de mes ex-voto ont l'air de crier ou de chanter, évoquant les choeurs de la tragédie grecque.

Dans ma collection, j'avais cinq scintigraphies (radiographies dans lesquelles on voit le squelette du corps tout entier); ces cinq scintigraphies venaient de la même personne mais à des âges différents. Comme j'avais déjà souvent travaillé le thème du temps qui passe, je l'ai repris ici et j'ai créé cinq «boîtes lumineuses», qui représentent cinq périodes de la vie : l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte, l'âge mûr et l'approche de la mort. Sur chaque scintigraphie je suis intervenue par superpositions successives de collages, de découpages, de textes gravés... ça peut faire penser à des petits vitraux, mais avec des matériaux d'aujourd'hui (du plastique, du papier calque, des radiographies...)

Ce séjour a été dédié à l'inspiration : c'était l'occasion de prendre le temps de lire, de fureter dans les librairies, les bibliothèques,

de rechercher de la documentation, d'écouter la radio ; je gardais le fil, tout le temps, très consciente de ce moment unique qui m'était donné, entièrement tournée vers la créativité. Et j'ai travaillé comme une dingue !...bien sûr en partageant aussi de bons moments avec les artistes et les gens fantastiques qui gèrent la Ferme-Asile.

**Ton bilan est vraiment très positif ; ça ne doit pas être facile d'enchaîner après avoir vécu une expérience aussi enrichissante...**

J'ai été très active au retour puisque, en 2006, j'ai exposé avec Visarte Valais à Monthey en mai, à la galerie Zur Matze à Brig en septembre, à la Ferme de la Chapelle au Grand-Lancy en novembre. J'ai aussi préparé une installation de plein air pour le Festival de la Bâtie, en duo avec la vidéaste Mélanie Derron en septembre. Actuellement je suis sur un projet avec une artiste valaisanne, Josette Tamarcaz, pour l'exposition «Artistes en duo» qui aura lieu à la Villa Dutoit au Petit-Saconnex du 3 au 30 mai 2007 et à la Ferme-Asile à Sion du 16 juin au 8 juillet 2007 : nous serons 14 duos, chaque duo étant composé d'un artiste du Valais et d'un artiste de Genève.

Ce séjour a créé un déclic ; j'ai pu développer ce que j'avais en tête et une nouvelle étape s'est dessinée.

Site internet : [brigittecrittin.ch](http://brigittecrittin.ch)  
Mail : [info@brigittecrittin.ch](mailto:info@brigittecrittin.ch)

Propos recueillis par Paulette Magnenat

\* « Douleur » Vladimir Holan, éditions Metropolis, Genève, 1994  
\* « Le symbolisme du corps humain » Annick de Souzenelle, éd. Dangles 1984



\*Boîte lumineuse 3\* oeuvre de Brigitte Crittin, dimensions 62/42, technique mixte sur radiographie

Alex Gieranton



\*100 ex-voto\* oeuvre de Brigitte Crittin, dimension 600/250, radiographies découpées

Brigitte Crittin

## CHRISTIAN MEYER À L'ATELIER GALERIE DE JEAN-JACQUES HOFSTETTER À FRIBOURG EXPOSITION DU 2 AU 31 MARS 2007

Au sous-sol de l'Atelier-Galerie de la rue des Epouses, Christian Meyer nous donne à voir cinquante quatre oeuvres magnifiques et magnifiquement mises en lumières par le galeriste J.-J. Hofstetter. En entrant dans cet espace se dégage une première impression de douceur donnée par les dégradés de gris des gravures, les tons pastels des lavis, les ocres et les blancs des céramiques, argile ou grès parfois teintés de couleurs tendres. L'envie vient aussitôt de découvrir de façon plus intime les premiers tableaux qui ont pour titres « devant la neige », « 3 passants » ou « espace »... Ainsi se poursuit la promenade en compagnie de discrètes présences humaines, silhouettes esquissées, éphémères et calligraphiques qui se mettent tranquillement en mouvement. A travers des techniques variées (collages, textures, superpositions) Christian Meyer garde une homogénéité de ton pour exprimer – en deux ou trois dimensions – le passage de figures humaines dans des espaces aux contours incertains. Dans une série de dessins (plume et lavis) les genevois en visite auront reconnu l'homme qui attend sereinement le tram – sculpture de Ducimetière à Plainpalais - à qui Christian Meyer offre de successives possibilités de compagnie, le temps d'une brève conversation. Les silhouettes humaines, en mouvement à l'intérieur de leur cadre, prennent du repos lorsqu'elles se transforment en figures de céramique pour aller s'asseoir sur des bancs articulés, évoquant des vertèbres de géant. Ce sont des maquettes de bancs publics que Christian Meyer vous propose de recréer à la grandeur voulue afin de s'adapter à votre espace ou à votre jardin : le banc public peut devenir banc privé ! Les prix fixés pour les oeuvres sont raisonnables et la galerie J.-J. Hofstetter met vraiment en pratique sa philosophie et ses objectifs : être un lieu vivant de création et de contact. On peut y suivre des cours ou participer à des ateliers organisés par l'association « Arts de faire », une façon de prendre une part active dans la découverte de démarches artistiques variées.

Atelier-Galerie J.-J. Hofstetter  
18 rue des Epouses  
1700 Fribourg  
026 323 24 03

Association « Arts de faire »  
rue de la Samaritaine  
1700 Fribourg

Paulette Magnenat



Paulette Magnenat



Christian Meyer

## TOUT PEUT ARRIVER !

### Comprendre les catastrophes d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Ce titre est en soi tout un programme. Il est issu d'une réflexion lancée suite au tsunami qui a touché l'Asie du Sud en décembre 2004. L'idée est alors venue de s'interroger sur la notion même de « catastrophe ». C'est autour de cette thématique tout à fait actuelle que se trouvent réunis différentes institutions du Département des affaires culturelles de la Ville de Genève ainsi que de nombreux partenaires extérieurs, publics et privés, à Genève, mais encore à Lausanne, en France voisine et en Valais.

### Un riche programme de manifestations en 2007.

Tout au long de l'année 2007, mois après mois, nous sommes invités autour du thème de la catastrophe à découvrir des approches différentes, complémentaires et originales, qui se font écho. Ces manifestations s'inscrivent dans une démarche visant à gommer les frontières entre les sciences, l'ethnographie, l'histoire, les arts (théâtre, cinéma, littérature, musique, danse, beaux-arts,...), etc. Pour tout savoir sur tout ce qui se passe dans le cadre de « Tout peut arriver », consultez le site : [www.toutpeutarriver.ch](http://www.toutpeutarriver.ch). Le programme complet des manifestations est disponible à l'Arcade d'information municipale, à la Maison du Grütli, à l'Alhambra, dans les musées municipaux et les autres lieux partenaires.

### A vos plumes ou souris !

### Opération « Sauvetage d'un bien culturel » auprès des jeunes jusqu'à 18 ans

Les collections des musées municipaux comptent plusieurs milliers d'objets. En septembre 2006, un grand concours a été lancé : vous ne pouvez sauver qu'un seul objet, lequel et pour quelle(s) raison(s) ? Un jury récompensera les textes les mieux argumentés par des livres. Date limite d'envoi : 15 novembre. Résultats du concours et remise des prix : mercredi 5 décembre 2007, à 18 heures, au Musée d'histoire naturelle.

### Concours d'écriture ouvert jusqu'au 2 juillet 2007 :

Laissant libre cours à notre imagination, la Bibliothèque des Eaux-Vives nous invite à disserter sur le thème « Tout peut arriver ». Un jury récompensera les plus belles copies par des livres et un abonnement dans une institution culturelle genevoise. Cette remise des prix se déroulera lors d'un apéritif à la Bibliothèque municipale des Eaux-Vives, le mercredi 29 août à 18h30.

Règlement disponible sur le site de la manifestation et sur celui des Bibliothèques municipales : [www.ville-ge.ch/bmu](http://www.ville-ge.ch/bmu)

Georgette Pugin

\*Aussi à voir : « Scénario Catastrophe » MEG-Conches jusqu'au 6 janvier 2008



## LA CHRONIQUE DU NYCTALOPE

Perché sur mon arbre, je suis le Nyctalope, je vois la nuit, ma nuit est mon royaume. D'un coup d'ailes, il m'arrive de me poser, ici et là pour regarder, ouïr, me divertir ou pousser intérieurement ma gueulante. « Post Tenebras Lux » est ma devise, une devise fort bien venue pour un oiseau de nuit. Après les ténèbres la lumière, il est dit... J'ai envie de vous entretenir en ce petit billet de culture, titre de la chronique:

«Le Nyctalope Culturel veille»

La République Culturelle est-elle en ébullition ? Comment échapper à la marchandisation de la Culture au Fédéral ?

Qu'est ce que ce transfert des charges du Canton aux Communes en République Genevoise ?

Les biens culturels sont-ils des marchandises comme les autres ?



Jacky Gabriel

Le maintien de la diversité des expressions culturelles est porteur de valeur et de sens donc pas une simple marchandise. Elle nécessite un traitement de coopération qui ne soit pas qu'un tigre de papier. Le poids politique doit contribuer à la mise en oeuvre d'un juste équilibre dans la cohérence, en incluant la participation de la société civile solidaire, souvent marginalisée au niveau de l'action.

Quand au transfert financier et de compétence, outre Sarine les cantons s'organisent pour décharger les villes. Genève serait-elle l'exception culturelle par son goût d'innover ? Les actants genevois en tous cas restent interloqués et les autres cantons de surenchérir. La subsidiarité culturelle a toujours fait jusqu'ici florès dans l'esprit des étrangers et reconnue comme la marque de notre sens pratique et efficace suisse avec le fonctionnement du partenariat objectif entre villes et cantons et intercantonal. Certes chaque canton gère à sa manière son fief, c'est aussi notre originalité face à nos voisins, mais il ne faudrait pas confondre « poker menteur » avec « poker perdur ».

Le Nyctalope voit dans ces manoeuvres une pensée à court terme, destructive des valeurs diversifiées et du rôle responsable de l'Etat, pont entre éducation et culture pour le rayonnement du canton. Le « Groupe 804 de 2004 »\* a raison de récidiver bien qu'on l'accuse de couper les cheveux en quatre. Si les créateurs aiment jouer la contradiction pour la dénoncer, il ne faut pas les prendre pour des jouets, la désespérance rend fou et le jouet risque d'exploser au visage du politique, à moins d'appuyer sur le bon bouton.

Aux dernières nouvelles, le Nyctalope apprend qu'une initiative constitutionnelle va être lancée. Affaire à suivre...

Culturellement votre Nyctalope.

\*Rappelons pour mémoire qu'il s'agit du groupe qui rassemblait artistes et responsables helvétiques de lieux culturels, qui avaient signé une pétition pour défendre la survie de leurs activités.

Le Nyctalope  
p.p. Denis Gardon

## ATELIERS D'ÉTÉ À L'ART ENILE

du dimanche 8 au samedi 14 juillet 2007  
Atelier-Papier  
Anne Meier

du dimanche 15 au samedi 21 juillet 2007  
Working in progress  
Denis Gardon

du dimanche 22 au samedi 28 juillet 2007  
Dans ma maison sous terre  
Tami Ichino et Colline Grosjean

du dimanche 29 juillet au samedi 4 août 2007  
Manufacture digitale  
Katia Orlandi

du dimanche 5 au samedi 11 août 2007  
Dans ma maison sous terre  
Tami Ichino et Colline Grosjean

du dimanche 19 au samedi 25 août 2007  
Atelier-Papier  
Anne Meier

## Denis Gardon membre de la SSBA - sera présent du 16 au 21 Juillet 2007 aux Halles de l'île dans le cadre des Ateliers d'été.

Il tentera au cours d'une performance de 7 jours de retrouver les traces des « fameuses Rencontres » de Sigismond Amédée Victor d'Allenberville, dit Sava avec le comédien Michel Simon aux « Anciennes Halles de l'île »

### Performance évolutive publique (p.e.p.)

Précisons que ce personnage de SAVA est un personnage virtuel collectif, conçu par Denis Gardon, personnage dont l'existence et le déroulement de la vie sont entretenus et développés depuis 5 ans par un public donateur d'objets, de documents et d'oeuvres remis à l'artiste qui orchestre l'ensemble de la fantasmagorie collective.

Michel Simon et SAVA avaient en effet pris l'habitude quand ils étaient tous deux à Genève de se retrouver aux « Café des Halles de l'île » pour prendre une biture ensemble. C'est cet échange que l'artiste va tenter de restituer en se plongeant dans la mémoire, les traces physiques de Michel Simon et l'apparence de SAVA ainsi que l'atmosphère des étals de boucherie des Halles de l'île et du Café de l'époque.

A partir de là, l'artiste a imaginé de faire participer le public, en cet été 2007, pendant une semaine à l'écriture sur cet épisode particulier de la vie de SAVA et de Michel Simon aux « Anciennes Halles de l'île ».

Un travail de mémoire du lieu. Un travail de mémoire sur un moment de la vie genevoise par le truchement d'une démarche artistique.

---

## TRÉSORS REDÉCOUVERTS AU GRÉ DES EXPOSITIONS

### Bibliothèque de Genève, rendez-vous au Musée Rath

Cet hiver, l'exposition « Arts, savoir, mémoire. Trésors de la Bibliothèque de Genève », la doyenne des institutions culturelles de la Ville de Genève a montré ses richesses et dévoilé la diversité de ses collections. Les trésors que des générations ont accumulés depuis le XVI<sup>e</sup> siècle sont souvent moins bien connus que sa mission de grande bibliothèque académique (BPU). Livres illustrés et affiches, manuscrits enluminés et vues de villes, reliures somptueuses et cartographie des lointains, archives et portraits d'écrivains, photographie ancienne et bibliographie contemporaine, invitaient le visiteur à un parcours, à la fois cosmopolite et genevois, à travers deux mille ans d'histoire. Le miroir ainsi tendu aux habitants de Genève réservait bien des surprises à ceux qui ont eu la curiosité de pousser la porte du Musée Rath.

### Ariana, Musée suisse de la céramique et du verre

L'Ariana sort de ses réserves : « La faïence italienne ». Avec la faïence italienne, le Musée a choisi de traiter un des secteurs majeurs de ses collections pour inaugurer un nouveau type d'expositions temporaires centrées essentiellement sur les fonds propres de l'institution. L'Ariana a fait le tri dans ses caves. En sont ressorties plusieurs centaines de faïences italiennes allant du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. L'exposition a été l'occasion de révéler au public un groupe réduit mais remarquable de pots de pharmacie du XVI<sup>e</sup> siècle.

### Musée de Carouge

« Trésors de la faïence fine de Carouge » Des pièces exceptionnelles de différentes provenances ont apporté un nouvel éclairage sur la production de la manufacture de Carouge au XIX<sup>e</sup> siècle réalisée en faïence fine dite aussi « terre de pipe ».

Georgette Pugin

---

## VU POUR VOUS...

### Ernest Pignon-Ernest - rétrospective Une exposition à ne pas manquer... jusqu'au 13 mai 2007 au Palais Lumière à Evian

Lorsqu'on rencontre l'oeuvre de ce Niçois singulier, Ernest Pignon-Ernest, c'est le choc. Pas le choc qui vous accable ou vous détruit, mais celui qui vous éveille et vous construit.

Les images qu'il vous propose ne semblent pas venir de ses fantômes intimes, quoique ? mais plutôt du dehors. Le « Dehors » vient à lui, s'impose du hasard des rencontres et il s'évertue à nous les transmettre avec exigence et pertinence. Qu'il s'agisse d'événements ou de dialogues avec d'autres créateurs dans tous les secteurs (littéraire, journalistique, chorégraphique, musical, cinématographique, politique, discographique, poétique, religieux, philosophique, plastique, dramaturgique, sportif – notamment équestre) il capte l'invisible pour nous le rendre visible, à sa manière et le met dans la ville, sur les murs.

Entre principe d'affichage et fresque, il place son travail au coeur du lieu qui l'inspire, qui lui permet de faire relief l'un par rapport à l'autre. C'est un dessinateur dont le cheminement ne se contente pas de l'esquisse. Elle est certes son point de départ, mais il passe par les corps, la mise en scène, la photo puis retourne au dessin pour affiner tel port de tête, tel effilé du doigt ou tels plis du vêtement. Le détail est pour lui significatif. Il y travaille jusqu'à l'optimum de son regard puis cherche le lieu qui est susceptible de l'accueillir dehors, soumis aux intempéries et à l'éphémère.

---

### Vous pouvez trouver ce journal aux endroits suivants :

\*Villa du Jardin Alpin, 7 ch. du Jardin Alpin - Meyrin  
\*Les Halles de l'Île, 1 place de l'Île - Genève  
\*Librairie MLC, 98 rue du Carouge - Genève

---

## ECHOS CULTURELS

extra-muros  
Une expérience de Café Musical et Littéraire intéressante pour les amateurs de musique et de Littérature

A « Plain Chant » (40, rue du Stand) 3 intervenants Massia Kaneman, Claude Claverie, Denis Gardon se retrouvent une fois par mois pour distiller à un public de plus en plus intéressé une programmation alliant la Chanson, le Jazz, la Musique classique et la Musique Ethno autour d'un écrivain.

Puis à la Librairie MLC (98, rue de Carouge) les mêmes Claude Claverie et Denis Gardon avec d'autres intervenant(e)s proposent à l'enseigne de Café « Transversales » une autre programmation consacrée au Tiers Langage avec une approche d'écrits (auteurs du Moyen Orient, d'Asie et d'Afrique). Une année découverte en collaboration avec le Journal « Le Courrier » permettant ainsi une confrontation entre l'écrit journalistique et une oeuvre littéraire. Renseignements : 079 824 37 65

---

## AGENDA DES EXPOSITIONS EXTRA-MUROS DES MEMBRES DE LA SSBA

Jacky GABRIEL  
Exposition au Musée Gutenberg à Fribourg  
« Le journal-chronomètre de l'histoire »  
ouvert au public du 13 avril au 10 juin

Caroline SORGER  
Galerie für Gegenwartskunst Elfi Bohrer  
CH - Bonstetten  
du 5 mai au 3 juin 2007

Michel GRANDJEAN  
« coups de coeur...coups de pinceau... »  
Avec Elisabeth Durante et Anne-Marie Kaeppli  
Galerie la Primaire – Conches  
Du 28 avril au 13 mai 2007

Suzanne SCHNURRENBERGER /  
Brigitte CRITTIN  
« Artistes en duo » - Villa Dutoit, Genève  
du 3 au 20 mai 2007

Brigitte BABEL  
Galerie de la Schürra, Fribourg  
Du 5 mai au 10 juin 2007

Catherine ERNST  
« Gentianes et Cie – peinture »  
Galerie Marianne Brand, Carouge  
Du 22 mai au 17 juin 2007

Antonio GHEZZI  
Exposition collective – Villa Dutoit, Genève  
Du 31 mai au 17 juin 2007  
et  
Exposition individuelle  
Maison du Charron, Versoix  
Du 28 juin au 12 août 2007

Sergio DURANTE  
Galerie Focale, Nyon  
Dés le 14 juillet 2007

---

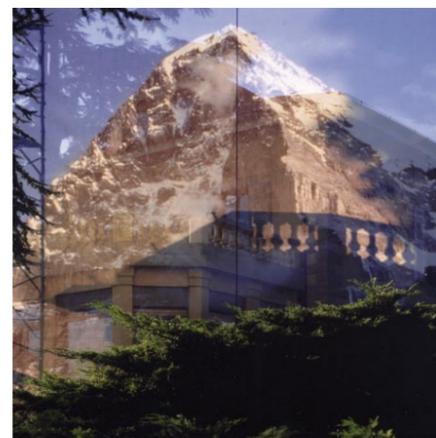
## VU POUR VOUS...

L'exposition d'Eric Poitevin, photographe, à la Galerie Blancpain est troublante. Selon ma sensibilité, elle a trait à la mort, que celle-ci concerne des humains ou d'autres êtres vivants. Si vous allez y faire un saut, n'oubliez pas de feuilleter les ouvrages qui s'y trouvent (qui m'ont plus touchés que les photos grands formats). Entre autres, dans ceux-ci, vous pourrez y voir des photographies noir et blanc de crânes humains, saisis depuis l'arrière, sur fond noir : on dirait des photos de la face cachée de la lune... c'est chavirant de constater la parenté entre un astre et un crâne. Les grandes photos, très esthétisées, m'ont fait penser au travail de James Ballogue qui a fait des choses très semblables mais avec des animaux vivants...

Dans le même registre animalier, Christian Gonzenbach expose chez Edward Mitterrand des trucs étonnants, surtout dans la pièce arrière : peaux animales, tatouées dans leur intérieur (la peau de taupe, être fousseur s'il en est, sur laquelle est tatouée le labyrinthe existant dans la cathédrale de Chartres m'a fait sourire). Est-ce une évocation du savoir porté, su, détenu par les animaux ?

Et chez Flora Berne, à la « Sardine collée au mur », les représentations de Guy Vonlanthen sont rayonnantes, dynamiques, plaisantes : c'est le monde de l'art singulier et c'est superbe...

Denis Schneuwly



---

Galerie Blancpain  
63 rue des Maraîchers  
CH-1205 Genève  
www.blancpain-artcontemporain.ch

---

Edward Mitterrand  
52 rue des Bains  
CH-1205 Genève  
www.edwardmitterrand.com

---

1Sardine collée au mur  
24 rue des Bains  
CH-1205 Genève  
www.sardine.ch/expo

---

Et pourtant son dessin non naturaliste s'inscrit dans l'intemporel mais aussi dans l'espace où les traces de la mémoire débroussaillée donne sens et sensibilité à l'oeuvre. Ainsi accrochée en adhésion aux murs choisis d'une ville « sur la peau d'une ville » (Catherine Humblot), livrée à tous les passants, l'oeuvre d'Ernest Pignon-Ernest ne craint pas les affrontements, elle se met plutôt en résonances, elle les appelle. Ces hommes, ces femmes, présents dans son oeuvre, acquièrent un statut d'icône « d'icônes païennes » nous dit Michel Onfray. C'est « l'Ecce Homo » de Nietzsche et de Paul Virilio ou « un soir en pleine lumière dans la multitude de la ville » de Jean Rouaud, autant de catalogues réalisés parmi d'autres sur l'oeuvre d'Ernest Pignon-Ernest. Grâce à ces catalogues et aux photos grand format réalisées sur l'oeuvre accomplie, les traces de ce travail subsistent en suaires dans les musées, mais l'oeuvre originale s'inscrit dans l'éphémère.

La subversion sublimée fait de « l'art sur le vif » (Pascale Breugnot) de « l'art fait sur le mur » (France Huser) un art politique en poèmes. Notons pour exemple le portrait de Jean Genet que nous propose Ernest Pignon-Ernest : ce n'est pas le visage de Genet que nous connaissons, mais le dessin d'un homme écartelé, sorte de crucifié (comment ne pas penser à « Saint Genet et martyr », étude de J.P. Sartre) livré aux invectives du passant devant le mur provocateur mais qui garde sa noblesse de corps et d'âme dans son humilité et son humiliation. Notre toréador Ernest Pignon-Ernest excelle en « Véroniques\* » (René Cenni) mais ne vise pas la mise à mort. Il donne la vie.

Claude Claverie

\*mouvements de cape du toréador

---

**Comité de rédaction :**  
Paulette Magnenat, rédactrice responsable/  
Christian Comelli / Jacky Gabriel / Ludovic Gabriel / Denis Gardon / Pano Parini / Marcelle Perrin / Suzanne Schnurrenberger

---

**ont participé :**  
Claude Claverie / André Dussoix / Georgette Pugin / Denis Schneuwly

Graphisme : Ludovic Gabriel  
Impression : SRO Kundig  
Tirage : 1800 exemplaires

---

Editeur SSBA-Genève  
Villa du Jardin Alpin  
chemin du Jardin Alpin 7  
1217 Meyrin  
022 782 32 87  
ssba@bluewin.ch  
www.ssbart-geneve.ch